

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19521 - 75ÈME ANNÉE

Une étude publiée dans une revue scientifique internationale de référence interpelle La Réunion et tous les pays touchés par la dengue

Coronavirus ou dengue ? Le doute existe

La dengue et le coronavirus 2019 (COVID-19) sont difficiles à distinguer car ils ont des caractéristiques communes. C'est ce que souligne une étude publiée dans l'édition de mai 2020 du *The Lancet Infectious Diseases*. Or à La Réunion, l'épidémie de dengue s'est accélérée ces dernières semaines. Puisqu'il y a un doute et tant qu'il ne sera pas levé, ceci relativisera les statistiques officielles au sujet de l'épidémie de coronavirus, car les travaux publiés dans une revue scientifique de référence soulignent ceci : « le fait de ne pas prendre en compte le COVID-19 en raison d'un résultat positif au test rapide de dengue a de sérieuses implications non seulement pour le patient mais aussi pour la santé publique ».

La Réunion est confrontée à une épidémie de dengue et à une de coronavirus. Lors du dernier point sanitaire, le nombre de nouveaux cas de dengue était d'environ 1.500 en une semaine, et de plus de 700 la semaine précédente. Mais toutes ces personnes avaient-elles contracté vraiment la dengue ou le coronavirus ? Toutes les personnes reconnues positives à la dengue sont-elles ensuite systématiquement testées sur la présence ou pas du COVID-19 ? Il est important d'être clair sur ce point, car

une étude publiée dans une revue scientifique internationale de référence interpelle La Réunion et tous les pays touchés par la dengue.

Alors, coronavirus ou dengue ? Scientifiquement, le doute est permis, c'est ce que souligne une étude publiée dans l'édition de mai 2020 du *The Lancet Infectious Diseases* par Gabriel Yan, Chun Kiat Lee, Lawrence T M Lam, Benedict Yan, Ying Xian Chua, Anita Y N Lim, Kee Fong Phang, Guan Sen Kew, Hazel Teng, Chin Hong Ngai, Li Lin, Rui Min Foo, Surinder Pada, Lee Ching Ng, Paul Anantharajah Tambyah. Et puisqu'il y a un doute, ceci relativisera les statistiques officielles au sujet de l'épidémie de coronavirus, car les travaux publiés dans une revue scientifique de référence soulignent ceci : « Le fait de ne pas prendre en compte le COVID-19 en raison d'un résultat positif au test rapide de dengue a de sérieuses implications non seulement pour le patient mais aussi pour la santé publique ».

Voici la présentation de cette recherche :

Faux positif à la dengue, infecté par le coronavirus

« Nous décrivons deux patients à Singapour avec des résultats faussement positifs de tests sérologiques rapides pour la dengue, qui ont plus tard été confirmés pour avoir une infection par le syndrome respiratoire aigu sévère coronavirus 2 (SRAS-CoV-2), le virus causal de COVID-19.

Le premier cas est un homme de 57 ans sans antécédents médicaux, de voyage ou de contact pertinents, qui s'est présenté à un hôpital régional le 9 février 2020, avec 3 jours de fièvre et de toux. Il avait une thrombocytopénie et une radiographie thoracique normale.

Il a été libéré après un test rapide négatif pour la dengue NS1, IgM et IgG (SD Bioline Dengue Duo Kit ; Abbott, Corée du Sud). Il est retourné dans une clinique publique de soins de santé primaires avec une fièvre persistante, une aggravation de la thrombocytopénie et une nouvelle lymphopénie. Un test rapide répété de dengue s'est révélé positif pour les IgM et IgG de la dengue (Dengue Combo ; Wells Bio, Corée du Sud). Il a été hospitalisé pour dengue avec aggravation de la toux et de la dyspnée. Une radiographie thoracique a permis de tester le SRAS-CoV-2 par RT-PCR à partir d'un écouvillon nasopharyngé, qui est retourné positif. L'échantillon séropositif

d'origine et les échantillons d'urine et de sang supplémentaires ont été testés négatifs pour les virus de la dengue, du chikungunya et du Zika par RT-PCR, et un test rapide de répétition de la dengue (SD Bioline) était également négatif. Ainsi, le résultat initial de la séroconversion de la dengue a été considéré comme un faux positif. »

« Sérieuses implications pour la santé publique »

« Le deuxième cas est une femme de 57 ans sans antécédents médicaux, de voyage ou de contact pertinents, qui s'est présentée à un hôpital régional le 13 février 2020, avec de la fièvre, des myalgies, une toux légère de 4 jours et 2 jours de diarrhée. Elle avait une thrombocytopénie et a été testée positive pour les IgM de la dengue (SD Bioline). Elle a été renvoyée avec un suivi ambulatoire pour la dengue. Elle est revenue 2 jours plus tard avec une fièvre persistante, une aggravation de la thrombocytopénie et une nouvelle lymphopénie. Les tests de la fonction hépatique étaient anormaux). La radiographie thoracique était normale et elle a été admise pour la dengue. Elle est restée fébrile malgré la normalisation de sa numération sanguine et a développé une dyspnée 3 jours après son admission. Elle a été jugée positive pour le SRAS-CoV-2 par RT-PCR à partir d'un écouvillon nasopharyngé. Un test de répétition de la dengue (SD Bioline) était négatif et un échantillon sanguin antérieur avait également été testé négatif pour la dengue par RT-PCR. Le résultat initial des IgM de la dengue a été considéré comme un faux positif.

Le fait de ne pas prendre en compte le COVID-19 en raison d'un résultat positif au test rapide de dengue a de sérieuses implications non seulement pour le patient mais aussi pour la santé publique.

Projet de rentrée des classes en pleine épidémie de coronavirus

Yvan Dejean : « Pourquoi mettre la vie des enfants en danger ? »

Le 28 avril dernier, le Premier ministre, en accord avec le président Macron, a présenté son « plan de déconfinement » à compter du 11 mai. Moins de 48H00 après cette annonce, trois informations jettent le trouble.

- 1) L'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP) prévient : « la mortalité pourrait grimper entre 85 000 et 165 000. Dans tous les cas, le port du masque ne serait pas de nature à empêcher une deuxième vague épidémique ».
- 2) Les mêmes experts soutiennent que « la vingtaine d'enfants et adolescents touchés en Île-de-France par une maladie inflammatoire grave avaient tous été en contact avec le nouveau coronavirus ».
- 3) L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a réuni son Comité d'urgence pour évoquer : « l'avancée inexorable de la pandémie de Covid-19 ».

Toutes ces informations jettent la suspicion sur les certitudes du Gouvernement.

Sauf à être naïf, il est évident que le Gouvernement avait connaissance des éléments sanitaires de l'AP-HP au moment de l'annonce de son « plan de déconfinement ». Il savait aussi que le Conseil Scientifique avait recommandé une rentrée scolaire plus tardive, en septembre.

Dans de telles conditions, la bureaucratie tire le parapluie avec un protocole sanitaire qui, sans le dire, fait supporter moralement aux parents et pénalement aux élus locaux une éventuelle infection des enfants au Covid-19, un virus mortel.

Pourquoi vouloir mettre la vie des enfants en danger pour quatorze jours d'école ? Quand il fallait fermer l'aéroport, ils ont laissé contaminé La Réunion. Là, ils appliquent bêtement des décisions de Paris sans tenir compte des interrogations des experts et la position des Réunionnais.

Avec un pouvoir décisionnaire Réunionnais, responsable devant le peuple Réunionnais, on n'aurait pas sacrifié La Réunion et ses enfants.

Nos cas mettent en évidence diagnostic rapides, sensibles et accessibles pour le SRAS-CoV-2, l'importance de reconnaître les résultats sérologiques faussement positifs de la dengue (avec différents tests disponibles dans le commerce) chez les patients atteints de COVID-19. Nous soulignons le besoin urgent de tests de qui doivent être très précis pour protéger la santé publique. »

Coronavirus en Afrique du Sud

Le SACP s'adresse aux progressistes pour ne pas « retourner à la crise d'avant la crise »

Bien que de nombreuses victoires aient pu être obtenues par le peuple sud-africain au cours des 26 dernières années, soit après la fin de l'Apartheid et le début du gouvernement d'alliance ANC-SACP-COSATU, le chemin reste toutefois encore long avant d'atteindre la pleine liberté et l'émancipation sociale totale.

En ces temps doublement historiques pour l'Afrique-du-Sud de cette commémoration et de la crise du COVID-19, le SACP porte des propositions pour ressortir la tête haute de la crise et ne plus retourner, une fois celle-ci finie à celle connue auparavant, la crise continue du chômage de masse, de la pauvreté et des inégalités.

Les communistes Sud-Africains proposent de tracer une nouvelle voie politique, non basée sur les oligarques ou le néo-libéralisme, mais bien sur les valeurs que sont la solidarité, le bien-commun et le non-profit.

Cette crise du coronavirus, qui est une crise sanitaire, sociale et économique impose de repenser tous les modèles. En effet, elle ne fait qu'accentuer les inégalités existantes, qui touchent particulièrement les travailleurs et les plus précaires, urbains ou ruraux.

En ce sens, le rôle de l'Etat est prépondérant dans la bataille contre le COVID-19, notamment

dans le domaine de la santé, où des États avec un système de santé efficace se retrouvent à l'avant-garde de la lutte contre la pandémie (Cuba, Kerala). Il l'est également dans la création d'une sécurité sociale, qui est en Afrique du Sud un projet attaqué par les libéraux, alors même que l'on voit à quel point elle est nécessaire en temps de crise.

De plus, l'Etat est également important dans la défense des travailleurs et des précaires, où, si des mesures ont été prises en ces temps de crise, un travail de fond est nécessaire.

Cela passe par la lutte contre le chômage de masse et de la pauvreté, cette dernière touchant 56 % de la population en Afrique du Sud. Ces inégalités doivent également être combattues sous le prisme de la lutte contre les discriminations raciales et de genre, étant donné qu'en Afrique du Sud les plus touchées par le chômage de masse et la pauvreté sont les femmes noires.

L'analyse de ces inégalités doit se faire dans le contexte de cette pandémie, et l'après COVID-19 doit nous permettre de lutter contre ces dernières.

économique en plusieurs points. Tout d'abord, une taxation plus importante du capital, grâce à la levée de nouveaux impôts, notamment sur la fortune.

Par la suite, ils invitent leurs camarades de l'Alliance au gouvernement de miser sur la production nationale pour le développement économique et social afin de lutter contre la pauvreté ainsi que pour la création d'emplois. Cela devra s'accompagner de la réindustrialisation du pays, de financements publics sur les infrastructures ainsi que pour les entreprises publiques.

Si la situation est bien évidemment différente de celle que l'on connaît, on peut néanmoins voir que sur bien des points, des analyses et propositions peuvent être mises en parallèle avec la situation réunionnaise.

Partant de ce constat, il semble plus que temps de réunir les forces de progrès de notre pays afin de définir notre projet commun et nous voir renforcés après cette crise sanitaire et sociale mondiale.

Mathieu Raffini

Propositions des communistes

Le SACP propose un programme

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

In fo z'èr d'roulette russe

Zot i koné kosa i lé la roulète russe ? Si zot i vé sé in zé i briye pa par son lintélizans. Dizon ou i pran in pistolé avèk in bariyé i pé rant sis bal dédan é ou i mète inn solman. Aprésa ou fé tourn lo bariyé épi ou i brak sa dsi out tanp épi ou i pèz dési la ké d'détant. Si i tonm pa an fas la bal i fé tak in poin sé tou. Apré ou i arfé tourn lo bariyé é parèye i pé s'fèr i fé tak donk okin bonsékans, i pé s'fèr i fé pan é adyé la vi.

Lotrozour moin té apré ékout in mésaz dann télé dsi lo corona-virus. Té i done bann signalman lo maladi épi téi di « rès out kaz, somanké lo maladi va pass tousèl. Si i pass pa tousèl é si ou i gingn loprésyon fé lo kinz. ». Donk si ou néna lo bann signal, ou i rès out kaz sinploman san pran médikaman. Out pasyans i pé dir plizyèr zour é aprésa ou i gingn l'oprésyon é l'èr-la ou i kriy o sékour, si ou i gingn pa raien mèrsi ma tré sint vyèrz.

Bann gran doktèr-la noré pi dir : apèl out médsin épi li va donn aou in trètman an atandan épi fé in tèt pou oir si ou néna la maladi toulbon. Marsèye laba konmsa i fé, é dann d'ot landroi konm madégaskar i done aou in tizane pou sèye anpèsh la maladi arivé-si i ariv pa lé bon pou sa mèm, si i ariv diréksyon lopital... Astèr kalkil in kou lo traka ou lé d'dan si ou i aplik in léstarézi a la fransèz. Kap kap i mont dsi ou ! Mové rèv an poundyak ! La pèr ! lo blouz ! Ou lé pli mor ké vif ! Aprésa soi ou lé trankil, soi diréksyon l'antishanm roiyome vant an l'èr.

Mi trouv pa bann doktèr la trouv léstratézi a la fransèz lé si malin ké sa. Pou kosa ? Pars ou néna lo shoi rant dé solisyon : inn i ariv pa ou arien, dé ou i gingn lo maladi pou d'bon, in form grav, avèk lo konsékans ké ni koné. Soi i fé tak é la maladi i pass, soi in somenn apré i fé pan é mazine azot la suite. Anfin, konm i di, in fo z'èr d' la roulète russe.

Alé ! Ni artrouv pli d'van, suivan k'i fé tak, sansa k'i fé pan.

Justin